



bullimages

- Y. KAPFER -

Dans ce premier numéro de l'année 2026 Laurent Maignot nous révèle tout ce qu'il faut savoir sur la direction d'acteurs sous l'eau. Avec Sébastien Ameeuw, nous découvrons les possibilités offertes par les smartphones pour réaliser des prises de vues sous-marines grâce à des caissons adaptés, notamment ici le Diveolk. Enfin, Patrick Ragot nous livre son analyse d'une image de Tony Viacara qui oppose obscurité et lumière.



Lors d'un tournage sous-marin.

LA DIRECTION D'ACTEURS "SOUS-MARINS"

Réaliser des vidéos sous-marines implique souvent l'intervention de personnes derrière la caméra mais aussi devant : ce sont les acteurs. La présence d'acteurs, souvent novices, nous oblige à guider leur travail. Pour cela, le vidéaste va anticiper sa collaboration. Un sujet de Laurent Maignot.

/// CHACUN SA PATTE DE RÉALISATEUR

Demandez à cinq réalisateurs comment diriger un film et vous obtiendrez cinq réponses différentes. Bien qu'il n'y ait pas de réponse unique sur la façon de diriger les acteurs, il existe des stratégies et des approches à prendre en considération. Inspirons-nous de réalisateurs de films « terrestres », passés et présents, sur leurs approches spécifiques de la direction d'acteurs. Les sujets abordés incluent les processus de casting et de répétition, la manière de donner des indications, et l'importance de favoriser ou non la spontanéité sur le plateau.

/// LA DIRECTION COMMENCE PAR LE CASTING ET LA RÉPÉTITION

Il y a un adage dans le cinéma qui dit que « *diriger, c'est 90 % de casting* ». Certains réalisateurs, comme les frères Cohen, comptent sur le processus d'audition pour s'assurer que l'acteur est vraiment adapté au rôle. Jordan Peele admet qu'il espère que l'acteur comprendra le personnage mieux que lui. Greta Gerwig valorise les répétitions pour travailler les éléments les plus créatifs d'une scène, tandis que Spielberg choisit de garder l'étincelle des performances pour le plateau. Certains réalisateurs sont également scénaristes, donc la question se pose : écrivez-vous pour des acteurs spécifiques ou non ? Wong Kar-Wai dit qu'il préfère personnaliser le rôle pour l'acteur afin de maximiser ses points forts. Nancy Meyers garde des photos de ses acteurs à proximité pour l'aider à se débloquent pendant l'écriture. D'autres réalisateurs comme Pedro Almodóvar aiment garder le scénario « pur » puis trouver les bons acteurs pour chaque rôle.

/// DIRIGER LES ACTEURS ET LA SPONTANÉITÉ

Un plateau de tournage peut être un endroit stressant et les tensions sont élevées pour tous les participants. Savoir travailler avec des acteurs sur un plateau nécessite un ensemble de compétences particulier. En tant que jeune réalisateur,

Ryan Coogler ne pouvait s'empêcher d'être direct et franc avec ses acteurs. Tarantino est d'accord : « *Il s'agit de personnaliser votre dialogue, car si vous êtes arbitraire, ils sont comme un poisson à la recherche d'eau.* » David Cronenberg aime laisser les acteurs autonomes autant que possible sur le plateau, ayant fait toute la préparation à l'avance.

Même avec une longue préproduction et de nombreuses répétitions, de nombreux réalisateurs conseillent de laisser de la place pour la spontanéité. John Cassavetes était un grand défenseur de l'improvisation, surprenant parfois ses acteurs avec des scripts et des scénarios, capturant une performance plus naturelle et non filtrée.

/// COMMENT LES RÉALISATEURS TRAVAILLENT-ILS AVEC LES ACTEURS POUR SE PRÉPARER ?

Diriger des acteurs peut commencer bien avant qu'ils ne montent sur le plateau. Travailler avec les acteurs durant la phase de préparation peut prendre plusieurs formes. Richard Linklater aime travailler avec les acteurs en répétition pour rendre les performances réelles et spontanées devant la caméra. Guillermo Del Toro aime



Storyboard.



Direction d'acteur.

fournir à ses acteurs des descriptions de personnages étendues et détaillées. Des cinéastes comme Robert Eggers, qui a jusqu'à présent travaillé sur des films d'époque, donneront souvent à leurs acteurs des sources préalables pour rechercher l'histoire de l'époque.

/// COMMENT DIRIGER LES ACTEURS SUR LE PLATEAU ?

Après les étapes de casting et de répétition, il ne reste plus qu'à monter sur le plateau et tourner pour de vrai. David Fincher aime faire beaucoup de prises pour que ses acteurs soient si à l'aise avec le matériel, qu'il leur semble naturel. D'autre part, des cinéastes comme Michelangelo Antonioni préfèrent seulement trois ou quatre prises par plan pour garder les acteurs frais. L'atmosphère sur le plateau est donc un facteur critique. Il est conseillé de favoriser le confort des acteurs autant que possible sur le plateau.

/// LA DIRECTION D'ACTEURS SOUS L'EAU

L'environnement sous-marin est un levier positif pour sublimer la présence animale. Il est en effet plus ou moins aisé de filmer les espèces sous tous les angles dans un environnement où nous nous déplaçons en trois dimensions. Il en va de même des prises de vues de plongeurs en bouteille ou en apnée, la troisième dimension ouvre bien des possibilités. Le milieu sous-marin implique bien évidemment des contraintes pour le vidéaste, en premier lieu la communication qui est considérablement complexifiée, de même que la prise en compte de la sécurité des palanquées.

Diriger des acteurs sous l'eau nécessite une compréhension approfondie des défis spécifiques de cet environnement. Les réalisateurs doivent être conscients des limites physiques et psychologiques des acteurs lorsqu'ils travaillent sous l'eau, et adapter leur direction en conséquence. Pour cela on ne saurait que trop renforcer la sécurité de l'équipe en faisant appel à un chef opérateur « sous-marin ». Il est généralement un plongeur qualifié à même de gérer la sécurité en surveillant les paramètres des différents intervenants « face et derrière » la caméra : temps de plongée, profil, vitesse de changement de profondeur, décompression, optimisation des mélanges respirables...

/// COMMENT DONNER DES INDICATIONS SOUS L'EAU ?

La communication sous l'eau étant limitée, les réalisateurs doivent souvent recourir à des signaux préétablis ou à des méthodes de communication innovantes. Pour cela le briefing sera primordial pour s'assurer une bonne compréhension. Également les outils de prédilection seront le story-board, le plan de tournage et le monitoring.

Un story-board est une séquence de dessins, souvent accompagnés de textes ou de dialogues, représentant les plans d'un film, d'une animation, ou d'une séquence vidéo. Il sert de guide visuel pour la réalisation, illustrant le déroulement de l'histoire, les changements de scène, les mouvements des personnages et les angles de caméra, facilitant ainsi la planification et la communication au sein de l'équipe de production.



Émotion et spontanéité de l'actrice.

Un plan de tournage est un document détaillé utilisé dans la production cinématographique et télévisuelle qui établit l'ordre et le calendrier de tournage des différentes scènes d'un film. Il inclut des informations telles que les lieux de tournage, les acteurs nécessaires, l'équipement requis, les dates et les heures de tournage. Ce plan est crucial pour organiser efficacement le processus de production, en optimisant le temps et les ressources, et en assurant que tous les aspects du tournage se déroulent de manière fluide et coordonnée.

Un monitoring est un écran du cadreur ou du réalisateur permettant de montrer les résultats des dernières prises de vues directement aux acteurs. De cette façon, l'acteur va pouvoir adapter son attitude (regard, position, vitesse de déplacement...) sans avoir à refaire surface. C'est un outil qui permet de gagner énormément de temps.

/// DIRIGER LES ACTEURS ET LA SPONTANÉITÉ SOUS L'EAU

La spontanéité sous l'eau peut être un défi, mais elle offre également des opportunités uniques pour des performances authentiques. Pour permettre aux acteurs sous-marins de s'exprimer avec spontanéité, il est essentiel de créer un environnement sûr et bien préparé. Cela implique une formation approfondie en plongée, une familiarisation avec l'équipement sous-marin de prise de vue et une compréhension claire du scénario et des objectifs de la scène. Encourager une communication non verbale efficace et favoriser la liberté de mouvement sous l'eau est crucial. En outre, laisser de l'espace pour l'improvisation et des réactions naturelles face à l'environnement sous-marin peut conduire à des performances authentiques et captivantes.



En 2022 Philippe Rousseau s'était pris au jeu d'acteur. Il avait remplacé au pied levé mon binôme officiel étant souffrant lors du concours « Les Déclics de Saint-Cyr ». Un story-board a été nécessaire pour s'immerger rapidement dans le projet.



En 2017 Céline et Denis Fonquergnes ont accepté de se mettre en scène lors d'un tournage exigeant aux Maldives. En réinventant leur rencontre et leur mariage sous-marin face caméra nous avons utilisé un story-board ainsi que des images de films existants afin de préparer nos immersions.

/// SE PRÉPARER, SE PRÉPARER ET ENCORE SE PRÉPARER

Espérons que ces conseils résonnent auprès de tous les vidéastes qui essaient de faire évoluer le septième art. La conclusion ici est que la meilleure réponse à la façon de diriger les acteurs est de bien se préparer à diriger de la manière dont vous travaillez le mieux. 📷

L'HEURE DU SMARTPHONE SOUS-MARIN EST-ELLE ARRIVÉE?

Jusqu'à récemment, photographier le monde sous-marin était un privilège réservé aux passionnés équipés d'un matériel lourd, complexe et coûteux. Aujourd'hui, les réseaux sociaux changent la donne : les smartphones, de plus en plus performants en termes de capteurs et de résolution, permettent désormais de plonger et de partager les aventures sous-marines rapidement, avec une configuration légère et pratique. un sujet, texte et photos, de Sébastien Ameeuw.

Des applications dédiées comme Expert raw pour Samsung ou Halide pour Apple offrent même un contrôle presque total sur les réglages photo, à l'exception de l'ouverture, fixe sur la plupart des smartphones. De nombreuses autres applications, comme Lightroom ou des applis créatives disponibles sur les stores, permettent également de retoucher directement les images. Cette facilité change profondément l'approche du photographe amateur comme du plongeur occasionnel. Plus besoin de planifier chaque prise de vue : il devient possible de saisir ce qui apparaît, au rythme tranquille d'une immersion. Un rayon de lumière filtrant entre deux rochers, le passage silencieux d'une raie, un jeu d'ombre autour d'un corail... tout est à portée de main, littéralement.

/// LE CAISSON DIVEVOLK

Pour exploiter pleinement ces possibilités, les fabricants ont développé des caissons adaptables, permettant d'utiliser chaque smartphone en changeant simplement une platine interne. Dans cette gamme, on trouve des modèles de moyenne gamme (moins de 300 €), comme ceux de Divevolk, et des modèles haut de gamme, proposés par exemple par Isotta.

Nous avons testé le caisson Divevolk lors des championnats du monde de cette année.

C'est une coque étanche et robuste, capable de descendre jusqu'à 60 mètres tout en conservant un écran 100 % tactile jusqu'à 40 mètres grâce à une membrane arrière. Son poids sur terre est d'environ 400 g, avec un ressenti sous l'eau de 150 g. Il peut être complété par une platine support pour éclairage, un déclencheur Bluetooth (indispensable pour une expérience fluide) et, pour les plus ambitieux, des lentilles macro ou grand-angle amovibles.

Pour une utilisation immergée, les commandes tactiles sont aisées et agréables (éviter le glissement c'est moins précis pour les réglages), la visualisation en direct sur l'écran et un rendu instantané pour un maximum de plaisir.

Certains affirment que la qualité se rapproche de celle d'un reflex ou d'un hybride. En réalité, le piqué et la finesse d'impression restent en retrait, mais pour une utilisation rapide et connectée, ce compromis est idéal : simple, léger et efficace, parfaitement dans l'air du temps, et capable de produire des images superbes. Les photos publiées ici ont été prises avec un Samsung S25 équipé de lampes vidéo Scubalamp. 📷



Banc de saupes, ambiance en lumière naturelle.



Caisson Divevolk.



Hippocampe avec lentille macro.



Murène.



Banc de sars : ambiance en noir et blanc.

ANALYSE D'IMAGE



TONY VIACARA

Tony Viacara est un photographe corse. Il réside à Bastia et collabore régulièrement avec la presse pour l'illustration de sujets nécessitant des photos sous-marines. Il participe également à des concours

/// LA PHOTO

La photo faisant l'objet de cette analyse a été sélectionnée dans le cadre du concours Bullimages organisé par la commission photo-véo.

/// CARACTÉRISTIQUES DE L'IMAGE

Photo réalisée avec un boîtier Nikon D850 et un objectif 14-24 mm dans un caisson Nauticam et phares Keldan. Caractéristiques de l'image : ouverture f/2,8, vitesse 1/100s, ISO 1000.

/// L'ANALYSE DE PATRICK RAGOT

Voici une image bien agréable à regarder ! Elle oppose clairement l'obscurité et la lumière, la vie et la mort. Tony nous propose un moment d'éternité figé par la pose au 1/100. La mise au point est parfaite. La grande ouverture avec un diaphragme de f : 2.8 nous offre un bokeh agréable. Les bulles nous renvoient vers la lumière. Les rayons croisés, probablement produits par cette vitesse d'obturation élevée, mettent en valeur les deux plongeurs et leur suggèrent de rejoindre le cercle lumineux au-dessus d'eux (la surface ?) Avoir placé les plongeurs au centre de l'image transgresse les règles classiques de la composition mais focalise à bon escient l'attention du spectateur. On remarque plus tard la lampe du plongeur de droite, tellement insignifiante par rapport à la lumière naturelle.

Nous voilà plongés dans une grotte ou un cénote sans aucune appréhension. Le noir tout autour de nos plongeurs, d'habitude si angoissant, est annihilé par la puissance du soleil faisant triompher la vie ! Merci pour ce partage ! 📷